



GUNILLA LINDBERG

Représentante CNO • Swedish Olympic Committee



TEXTE ORIGINAL EN ANGLAIS

INTRODUCTION

Le Mouvement olympique a connu un développement extraordinaire au cours de ces 25 dernières années. En général, tout développement est source d'amélioration. Et même si le Mouvement olympique a été confronté à des crises au fil des ans, celles-ci l'ont aidé à être plus fort que jamais.

Pour les Comités Nationaux Olympiques (CNO), ce développement a entraîné de nombreux changements dans la nature des tâches à accomplir, la plupart de ces changements ayant été, bien sûr, très positifs.

Il suffit de nous tourner 21 ans en arrière, plus exactement en 1988, année des Jeux Olympiques de Séoul. À cette époque, 159 CNO prenaient part aux Jeux, 8465 athlètes entraient en lice dans 237 épreuves sportives. 11 300 personnes travaillaient pour les médias et 27 000 bénévoles étaient engagés pour ces Jeux.

Depuis lors, vingt années se sont écoulées et nous voici aujourd'hui réunis au Congrès olympique de Copenhague. Aujourd'hui, nous constatons que les Jeux Olympiques de Beijing ont enregistré :

- un nombre record de CNO – 204
- un nombre record d'athlètes – 10 708
- un nombre record de femmes athlètes – 4746
- un nombre record de records mondiaux – 40, et 130 records olympiques
- un nombre record de médailles remises aux CNO – 89
- un nombre record de chefs d'État présents à la cérémonie d'ouverture
- un nombre record de personnes travaillant pour les médias – 21 600
- un nombre record d'heures télévisées – env. 5000h de couverture radiotélévisée en direct
- un nombre record de sponsors et de sommes d'argent versées au Mouvement olympique et au comité d'organisation
- un nombre record de tests de dopage – 5000
- un nombre record de bénévoles – 70 000

En 1988 encore, le Mouvement olympique ne comptait que 165 CNO ; la plupart étaient dotés d'une administration très restreinte.

Les CNO ne recevaient qu'un très faible appui du Mouvement olympique pour envoyer leurs équipes aux Jeux Olympiques. La plupart d'entre eux ne bénéficiaient d'aucune aide, sinon très minime, de leur gouvernement pour préparer et envoyer leurs équipes aux Jeux Olympiques.

En 1988, nous organisons les Jeux d'hiver et d'été la même année, et nous n'avions ni ordinateurs ni téléphones portables comme outils de travail.

La plupart des CNO voyaient dans les Jeux Olympiques une manifestation ayant lieu tous les quatre ans et à laquelle, bien sûr, nous accordions une grande attention, mais entre ces Jeux, les activités olympiques étaient pratiquement inexistantes.

Je dois reconnaître qu'en 1988, la plupart des CNO pouvaient être perçus comme des agences de voyage s'investissant peu dans la préparation et les performances de leurs athlètes.

Les programmes de développement du sport ou de formation des entraîneurs en étaient à leurs balbutiements.

Aujourd'hui, après ces dernières décennies de développement et de progrès, le Mouvement olympique est un phénomène qui se manifeste chaque jour, chaque minute et chaque seconde de l'année.

Les travaux des CNO et leurs besoins ont évolué de façon spectaculaire ; ces derniers incluent :

- La nécessité d'avoir un personnel bien formé et bien expérimenté doté de bureaux entièrement équipés.
- La nécessité de préparer des équipes dans tous les différents sports aussi bien en vue d'épreuves de qualification que pour participer, plus tard, directement aux Jeux Olympiques. Nombre de CNO sont également fortement engagés dans d'autres manifestations multisportives telles que les Jeux continentaux, les Jeux universitaires, les Jeux de la Jeunesse, etc. Le nombre de ces manifestations ne cesse d'augmenter chaque année.
- La nécessité d'offrir aux jeunes athlètes d'excellents programmes et de former les entraîneurs. Cette nécessité est un must.
- La nécessité d'avoir des professionnels dans les secteurs du marketing et de l'information pour répondre à un besoin qui est immense.
- La nécessité de travailler en étroite coopération avec les gouvernements, étant donné que toutes les parties prenantes concernées ont besoin d'un soutien gouvernemental tant sur le plan financier que politique.
- La nécessité pour les CNO d'avoir une certaine autonomie. Cet aspect est énoncé dans la Charte olympique, mais les CNO sont confrontés à de plus en plus de problèmes en la matière. Le Mouvement olympique est également devenu une plateforme pour les organisations non gouvernementales et les hommes politiques ; cette plateforme leur permet d'attirer l'attention du public et de délivrer des messages politiques sur des sujets qui n'ont pas de rapport avec les compétitions sportives.

De nos jours, les CNO ont d'autres tâches très importantes à réaliser. Celles-ci n'ont pas forcément de lien avec les compétitions sportives. J'aimerais vous en citer quelques-unes :

- la coopération avec l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) dans le combat très important qu'elle mène contre le dopage,



- l'éducation et la promotion des valeurs olympiques dans la société,
- la promotion des femmes dans les sports et l'éducation à tous les niveaux,
- la gestion du Musée Olympique, la Journée de la course olympique, les réunions olympiques tant aux plans national qu'international,
- la coopération avec les médias,
- la collaboration étroite avec les fédérations nationales, les clubs, les entraîneurs et les experts médicaux,
- l'information aux équipes de soutien qui gravitent dans l'entourage de l'athlète comme les parents, les partenaires, les amis et autres qui, eux aussi, constituent des partenaires importants du Mouvement olympique.

Tous ces domaines que je viens d'énumérer ont un lien direct ou indirect avec la participation aux Jeux Olympiques.

En tant que secrétaire générale de l'Association des Comités Nationaux Olympiques (ACNO), qui englobe 205 CNO dans le monde, et vu les responsabilités qui me sont conférées à ce titre, j'ai appris que les CNO étaient tous différents non seulement par leur dimension, mais aussi du fait des différents systèmes de sports pratiqués dans chaque pays.

Mais j'ai également appris que les CNO avaient de nombreux points communs.

J'aimerais simplement mentionner quelques sujets actuellement débattus sur les cinq continents. Ces sujets pourraient être davantage développés dans la société actuelle et améliorés dans le futur. Tous ont un lien direct avec les Jeux Olympiques.

PARTICIPATION DE L'ATHLÈTE AUX JEUX ET UNIVERSALITÉ

Participer aux Jeux Olympiques est le rêve de tout athlète, quel que soit son pays d'origine. Comment faire en sorte que ce rêve devienne réalité pour un nombre toujours plus grand d'athlètes et qu'il englobe de nouveaux sports et de nouvelles épreuves sportives ?

De nouveau, si l'on considère rétrospectivement la participation et l'universalité des Jeux Olympiques, force est de constater de grands progrès. Des athlètes venus d'un nombre toujours plus grand de pays gagnent des médailles dans des sports dont la palette ne cesse de s'élargir.

La participation de tous n'est plus l'enjeu d'un combat. Il est désormais possible de trouver des athlètes provenant de tous les CNO dans la plupart des sports et d'offrir un quota de places – plus seulement en athlétisme et en natation.

Grâce à l'attrait exercé aujourd'hui par les Jeux Olympiques, les ressources financières issues des droits télévisés et des sponsors TOP et qui sont versées aux CNO par le biais de la Solidarité Olympique atteignent des montants incroyables.

Grâce aux programmes proposés par le biais de la Solidarité Olympique, de plus en plus d'athlètes ont l'opportunité de progresser et de se qualifier aux Jeux Olympiques selon leur propre mérite dans tous les sports olympiques et dans tous les pays.

Pour les athlètes qui dépendent toujours des places attribuées selon le principe d'universalité, nous devrions instaurer un nouveau système.

Nous devrions permettre aux athlètes et aux CNO de concourir dans le sport dans lequel ils obtiennent les meilleures performances et ce, plus seulement en natation et en athlétisme.

Comment aider davantage d'athlètes à vivre le rêve olympique sans augmenter le nombre global de participants aux Jeux, soit actuellement 10 500 ? Ne serait-il pas possible de trouver un système de rotation permettant aux athlètes, du moins pour certains sports et certaines épreuves, de concourir la première semaine des Jeux afin de laisser la place aux autres athlètes et aux autres épreuves durant la deuxième semaine ?

Une réalité s'impose à nous : aujourd'hui déjà, et pour diverses raisons, nombre d'athlètes quittent les Jeux après avoir terminé la compétition.

Je propose que le CIO mène une étude pour les prochains Jeux sur la base de cette réalité.

S'agissant de la participation des athlètes aux Jeux Olympiques, ma réflexion ne s'arrête pas là.

D'autres questions importantes se posent, notamment :

- Comment mieux protéger les athlètes après la fin de leur carrière lorsque ceux-ci ont changé de nationalité pour adopter celle d'un pays plus riche, qui leur offrait des contrats en or ?
- Comment aider les CNO qui perdent leurs entraîneurs expérimentés, ces derniers ayant préféré rejoindre un autre pays qui leur offrait un meilleur salaire ?
- Le fossé qui existe entre sport « amateur » et sport professionnel ne cesse de s'élargir. Les agents des athlètes exercent une forte pression sur les CNO pour obtenir un traitement spécial et nous sommes confrontés à un système à plusieurs catégories d'athlètes.
- Comment promouvoir l'égalité des sexes dans les sports olympiques et au sein des équipes olympiques quand des jeunes femmes n'ont toujours pas la possibilité de développer leurs compétences et de s'intégrer dans le Mouvement olympique ?

Les réponses à ces questions ne sont pas simples et je me réjouis de pouvoir en discuter avec vous lors des séances débats.

CANDIDATURE AUX JEUX OLYMPIQUES

Une ville, lorsqu'elle se porte candidate pour accueillir les Jeux Olympiques, doit faire face à des exigences qui ne sont pas loin d'être totalement irréalistes. Très peu de villes dans le monde sont à même de remplir les exigences requises pour de nouveaux stades, de nouveaux hôtels et de nouvelles infrastructures. Les villes candidates dépensent aujourd'hui des budgets de plusieurs millions de dollars, d'où l'impossibilité pour la plupart des CNO et des villes d'envisager une candidature.

La plupart des villes hôtes saisissent l'opportunité des Jeux pour construire de nouvelles infrastructures et améliorer les installations existantes. Mais malheureusement, une fois les Jeux terminés, nous devons admettre que les sites de compétition affichent un luxe superflu, qu'ils sont surdimensionnés et qu'ils ont coûté très cher.



Ne devrions-nous pas, en tant que CNO et Fédérations Internationales (FI), baisser le niveau de nos exigences afin qu'un plus grand nombre de villes puissent se porter candidates aux Jeux Olympiques ?

Verrons-nous à l'avenir uniquement les pays du G8 proposer leur candidature pour les Jeux Olympiques ? Comment offrir à tous les continents la possibilité d'accueillir les Jeux ?

Le Mouvement olympique promeut l'universalité, c'est pourquoi nous devrions instaurer un système en mesure d'inclure davantage de CNO et de villes du monde dans le rêve olympique.

Nous devons trouver un moyen de diminuer les coûts financiers pour la ville hôte sans pour autant mettre en danger le niveau de qualité du sport de compétition.

Comment nous assurer que la ville candidate va tenir ses promesses dès lors qu'elle aura été sélectionnée comme ville hôte ?

Étant donné la conjoncture économique, il faut sans aucun doute repenser les investissements promis à l'origine, mais qui sont maintenant indéfendables économiquement en raison de la crise financière actuelle. Certaines circonstances sont imprévisibles, mais comment faire en sorte que les villes hôtes soient plus responsables et qu'elles tiennent les promesses faites durant la phase de candidature ?

PAVILLONS D'ACCUEIL

La demande de pavillons d'accueil mis à la disposition des CNO et des FI durant les Jeux Olympiques ne cesse de croître.

Le coût financier et les frais administratifs inhérents à la gestion de ces pavillons sont immenses, bien que certains CNO reçoivent une aide financière d'organismes touristiques et d'organisations gouvernementales. Avons-nous évalué le coût de gestion de ces pavillons d'accueil et sont-ils bénéfiques pour les athlètes ?

L'argent dépensé pour de tels établissements ne serait-il pas mieux valorisé en trouvant des moyens de financer les programmes de développement des athlètes dans leur pays natal ?

Le fait que ces pavillons d'accueil puissent attirer les sponsors nationaux est-il à ce point intéressant qu'un CNO ou une FI en retire finalement un bénéfice au profit des athlètes ?

Je propose d'examiner davantage le concept des pavillons d'accueil pour comprendre leur impact financier ainsi que la valeur attribuée aux CNO, aux FI et au Mouvement olympique dans son ensemble.

DÉFIS OPÉRATIONNELS ET LOGISTIQUES

Les CNO sont confrontés à des défis logistiques croissants d'une édition des Jeux à l'autre. Comme je l'ai mentionné plus haut, un CNO compte de nombreuses parties prenantes. Toutes jouent un rôle important dans leur pays et toutes sont toujours plus nombreuses à vouloir aller aux Jeux Olympiques.

Outre les préparatifs logistiques pour les athlètes et les officiels, nous devons aussi veiller à répondre aux besoins des chefs d'État, des ministres, des ambassadeurs, de nos sponsors, des fédérations

nationales, des entraîneurs personnels, des membres des CNO non accrédités, des familles des athlètes, etc.

Trouver des hébergements, des transports, des accréditations et des billets acceptables et à un prix abordable peut prendre plusieurs mois et cela ne doit pas être sous-estimé.

De nos jours, les CNO dépendent de tous ces partenaires engagés dans les Jeux. Le rêve olympique doit aussi être une réalité pour toutes ces personnes qui nous aident dans notre travail quotidien.

La nécessité pour certains athlètes et entraîneurs de se loger en dehors du village olympique est également croissante.

Les Jeux représentent le rassemblement sportif suprême pour la majorité des athlètes.

La demande de services dans les villages olympiques augmente. Les athlètes souhaitent avoir le meilleur environnement possible afin d'atteindre les performances maximales de leur carrière aux Jeux.

Même si la plupart des athlètes apprécie aujourd'hui le village olympique, d'autres trouvent qu'il est difficile de se préparer dans cet environnement, surtout si l'hébergement est de médiocre qualité et les sites trop éloignés.

La nature de certains sports implique la nécessité de trouver un hébergement en dehors du village olympique et il incombe souvent au CNO de trouver cet hébergement.

Personnellement, je trouve fort regrettable que certains athlètes décident de ne pas séjourner dans le village olympique, qui est au cœur des Jeux. La commission des athlètes devrait les encourager à rester dans le village olympique.

Il faut donner des garanties spécifiant que le village olympique répond à des critères de qualité, que les services offerts et la nourriture sont très satisfaisants. Les athlètes doivent pouvoir être seuls. Il faut éviter les longs trajets sur les sites de compétition et d'entraînement. Depuis les Jeux Olympiques de Sydney, les CNO ont tendance à organiser des camps d'entraînement pour leurs équipes olympiques avant les Jeux soit dans le pays hôte, soit dans les pays voisins.

L'opportunité de créer un bon esprit d'équipe parmi les athlètes est une valeur ajoutée certaine et nous nous efforcerons de travailler à l'avenir dans ce sens. Les équipes doivent également s'adapter au décalage horaire et pouvoir s'entraîner correctement avant les Jeux.

Ces exigences exercent une forte pression financière sur les CNO. Cette pression atteint de nouvelles dimensions pour chaque édition des Jeux au même titre que les Jeux Olympiques atteignent, eux aussi, toujours une nouvelle dimension. Pour satisfaire ces nouvelles obligations, les droits de marketing des CNO deviennent de plus en plus importants.

Les valeurs olympiques et les anneaux olympiques sont la propriété du Mouvement olympique et nombre de CNO ont besoin d'aide pour comprendre la valeur de ces symboles lorsqu'ils développent leurs droits commerciaux.

Les athlètes olympiques doivent être en contact avec les CNO durant la période olympique afin d'éviter toute confusion avec d'autres parties



prenantes comme les sponsors personnels, les agents, l'industrie des vêtements de sport, etc.

Le droit des CNO est stipulé dans la Charte olympique. Ces derniers doivent toutefois être encore mieux protégés par le CIO pour réaliser leurs tâches.

Les athlètes de l'équipe olympique servent de modèles pour les générations futures. La promotion et l'éducation des valeurs olympiques telles que l'amitié, le respect et le fair-play doivent être la préoccupation première de tous les CNO et constituent un domaine à développer.

REMARQUES DE CONCLUSION

Mesdames et messieurs, le Congrès olympique est un forum de discussion et un lieu d'échange d'idées qui nous permet de réfléchir sur la manière de progresser dans le futur.

J'ai été très heureuse de pouvoir partager avec vous certaines de mes réflexions sur les CNO et les Jeux Olympiques.

Le Mouvement olympique est le plus grand mouvement pacifique au monde et les Jeux Olympiques sont le point de rencontre suprême de nos athlètes, réunis en une compétition sportive tous les quatre ans.

Gardons toujours en mémoire les valeurs olympiques, qui peuvent tant apporter à la société tout entière, et pas seulement au petit nombre de personnes qui ont la chance de participer aux Jeux.

Grâce à la technologie actuelle, le rêve olympique peut parvenir à tous dans le monde entier.

Travaillons ensemble pour garder les valeurs olympiques bien vivantes et travaillons avec acharnement pour lutter contre le dopage, défendre le fair-play et obtenir un Mouvement olympique uni dans le futur.